BHL et Arielle Dombasle — La posture parfaite

Ils sont le parfait couple du superficiel.
Tous deux ont appris à incarner l'image, à maîtriser l'apparence sans jamais se soucier du fond.
Ils sont l'exemple même de ce qui, dans notre époque, se vend bien :
la posture.

Que sont-ils réellement ?
- BHL, l'intellectuel qui parle de tout, mais dont les paroles ne traduisent jamais une réflexion réelle, seulement une récitation de clichés pour plaire à l'élite.
Il parle à l'abri des institutions, mais ne touche jamais la vérité brute.
Sa véritable expertise ? Entretenir l'image de l'intellectuel engagé.

- Arielle Dombasle, elle, joue à l'ingénue, mais ne l'est jamais vraiment.
Elle se plaît à séduire par son accent, ses faux airs fragiles, mais c'est un jeu, parfaitement maîtrisé.
Elle s'est construite une légende de fée mais rien de réel ne s'y cache.

Pourquoi l'éloge de la posture ?
Parce qu'ils sont des symboles de ce que devient l'élite médiatique :
des images vides, vides de sens, mais plébiscitées par un système qui valorise l'apparence.
Ils n'ont pas d'âme vibrante, ils sont produits de l'image et la vendent.

Leur existence, c'est le vide vendu comme savoir :
ils n'apportent aucune transformation réelle.
Ils ne sauvent personne, mais réconfortent ceux qui croient encore à l'illusion.
Dans leur jeu de lumière, ils incarnent les ombres parfaites du monde moderne.

Aphorisme :

Le couple BHL-Dombasle est la représentation d'une époque où l'image est plus forte que la réalité, où la posture prime sur l'authenticité.
Ils ne sont pas là pour déranger : ils sont là pour faire croire.